

[Text]

I want to speak briefly to ISTC on the Canadian Aboriginal Economic Development Strategy. That source of money put together by DIAND, CEIC, and ISTC has enabled the aboriginal community to do some great things, although we cannot lay claim to having a direct influence on the overall economy at this point. There is a difficulty with the education of our people in the area of economics and finance. But we're getting there, and CAEDS is helping us achieve those goals.

I am member of the aboriginal community and also a participant in the tourism industry. I have my own company in the industry and I also have an adventure tour business. I look forward to better times and I think we are in a position, especially around this table, to make that happen. I think if we work together we can achieve those particular goals.

The Chairman: I think we should move now to room 307 to make sure they have time to clean this place before the next committee.

Mr. de Jong: I have to be at another committee this morning. The culture and communications committee has a meeting this morning as well, and I was going to spend some time here and then go over to that. I wonder, with the indulgence of the committee and before you make the move, if I might just ask one or two questions from the witnesses now, so that I can proceed.

• 1120

Mr. Mills (Broadview—Greenwood): I think we're all in the same position. It's one of those odd days. I have the same problem.

Mr. Hopkins: I think we should move and get at it this morning, because I have a meeting with 14 senior people waiting 40 miles from Ottawa at 3 p.m.

The Chairman: Okay, I suspend the meeting for five minutes.

• 1121

• 1129

The Chairman: Order, please.

Mr. Mills perhaps could start with the questions.

Mr. Mills: Gentlemen, thank you very much for taking the time to appear before our committee. I'd just like to let you know that I am the Liberal Party critic for tourism and entrepreneurship.

I represent a downtown riding in Toronto. My riding probably couldn't survive if it weren't for the tourism aspect of it. I have over 300 restaurants in my riding along Danforth Avenue, the Greek restaurants, and along Gerrard Street I have the Chinese restaurants, and I have many Italian restaurants. Somebody said the other day that the restaurants in my riding employ close to 12,000 people. I realize that's only one aspect of the total game.

[Translation]

Je voudrais vous parler rapidement d'ISTC et de la Stratégie canadienne de développement économique des autochtones. Ces fonds provenant du MAIN, de la CEIC et d'ISTC ont permis aux collectivités autochtones de réaliser de grandes choses, même si nous ne pouvons pas encore prétendre avoir déjà une influence directe sur l'économie globale. Notre peuple manque de connaissances en économie et en finance, et c'est un problème. Mais nous y arriverons et la stratégie nous aide à atteindre nos objectifs.

Je fais partie de la collectivité autochtone et je travaille dans l'industrie du tourisme. J'ai ma propre société et j'ai aussi une entreprise de voyages d'aventure. J'ai hâte que les choses aillent mieux et je crois que grâce à tous ceux qui sont ici, cela se réalisera bientôt. Si nous travaillons ensemble, nous pourrions atteindre les objectifs.

Le président: Je crois que nous devons maintenant déménager dans la pièce 307, car il faut que la salle soit nettoyée avant la prochaine séance de comité.

M. de Jong: Je dois maintenant me rendre à un autre comité. Le Comité de la culture et des communications se réunit aussi ce matin et j'avais l'intention de rester quelque temps ici et de me rendre ensuite à l'autre séance. Je me demande si, avec votre indulgence et avant qu'on change de pièce, je ne pourrais pas poser une ou deux questions aux témoins tout de suite.

M. Mills (Broadview—Greenwood): Je crois que nous sommes tous dans la même situation. C'est une de ces journées bizarres. J'ai le même problème que vous.

M. Hopkins: Je crois que nous devrions changer de pièce pour terminer ce matin, car moi je dois rencontrer 14 personnes âgées à 15 heures, à 40 milles d'Ottawa.

Le président: Très bien, j'interromps la séance cinq minutes.

Le président: Nous reprenons nos travaux.

M. Mills pourrait peut-être commencer.

M. Mills: Messieurs, merci beaucoup de vous être donnés la peine de comparaître devant le comité. Je suis le critique du Parti libéral pour le tourisme et l'entrepreneuriat.

Je représente une circonscription au centre-ville de Toronto. Ma circonscription ne pourrait sans doute pas survivre s'il n'y avait le tourisme. Il y a plus de 300 restaurants, les restaurants grecs sur l'avenue Danforth, les restaurants chinois sur la rue Gerrard, et aussi beaucoup de restaurants italiens. L'autre jour, quelqu'un a dit que les restaurants dans ma circonscription avaient près de 12 000 employés. Je me rends compte que ce n'est qu'une fraction d'un tout.